

## Fonds de cabane et caves semi-enterrées: une réflexion ethnographique

Sunken huts and half-cellars:  
an ethnographical reflection

Grubenhäuser und halb Keller:  
eine ethnographische Betrachtung

Johnny De Meulemeester

Ce forum nous a déjà donné la possibilité de présenter plusieurs sites de l'espace belgo-luxembourgeois en détails; le thème du colloque nous permet d'illustrer de revenir sur quelques sites par une réflexion d'ordre ethnoarchéologique.

Différentes fouilles en Flandre, et dans la région côtière en particulier<sup>1</sup>, ont livré des traces de ce qu'on appelle avec le terme général de fond de cabane (*sunken hut* – *Grubenhäuser*). Souvent ces fonds de cabane sont isolés de toute autre trace archéologique directe, mais quelques sites nous ont livré la preuve que ces fonds de cabane forment la cave semi-enterrée d'une construction plus importante en volume.



**Fig. 1.** Le "Hof Ingels" à Letsele pendant les fouilles; la trace du fossé autour de l'îlot d'habitat est visible dans la coupe.

Ainsi, au village de Roksem<sup>2</sup>, une fouille de sauvetage d'un site rural révéla des traces d'une ferme remontant à l'époque carolingienne. Cette exploitation agricole est délimitée par un petit fossé et occupée par trois éléments reconnaissables: un fond de cabane de 5,25 m sur environ 4,30 m construit sur des sablières basses, à côté une excavation irrégulière, à la fois plus vaste et moins profonde et dans la cour, un puits carré en bois.

La combinaison du fond de cabane et de l'excavation avoisinante est remarquable par son analogie avec la ferme de la basse-cour du château à motte de Furnes<sup>3</sup>



**Fig. 2.** Bâtiment principal d'une ferme de la région côtière (environ de Bruges) avec à droite la partie surélevée comprenant la cave semi-enterrée et la chambre haute.

à quelques vingtaines de km à l'ouest de Roksem, qui se composait d'un fond de cabane de 3 m sur 2 et d'une excavation moins profonde, de 5 m sur 5. L'ensemble, plus ou moins disposé comme à Roksem, fut érigé sur des sablières basses, dont une fut retrouvée.

Comme à Roksem, aucun trou de poteau ne fut découvert autour de la construction. Au milieu de la grande excavation une fosse à purin fut creusée. Il est évident que cette construction fonctionna comme étable, tandis que le fond de cabane servit probablement d'habitation. Le type de ferme de Roksem peut être considéré comme un prédécesseur carolingien du complexe furnois daté des XII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècles.

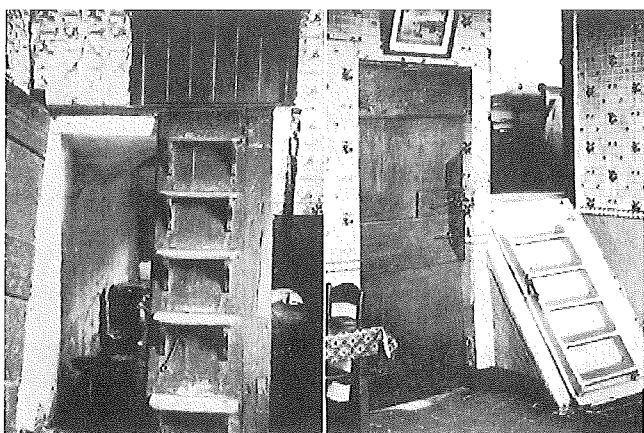
A Zoutenaai<sup>4</sup> un site fossoyé d'environ 60 m sur 50 m comprenait trois bâtiments édifiés en colombage et un édifice en briques. Ce dernier de 15 m sur 5 comportait un sol encavé. Les bâtiments annexes s'interprètent comme une étable de 8 m sur 3 m, au vu des restes de fumier, et comme une grange de 17 m sur 7 m. L'ensemble daté du XIII<sup>e</sup> fut abandonné vers le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle.

<sup>1</sup> De Meulemeester 1996.

<sup>2</sup> De Meulemeester - Dewilde 1987.

<sup>3</sup> De Meulemeester 1980.

<sup>4</sup> De Meulemeester - Termote 1983.



**Fig. 3.** Entrée à la cave semi-enterrée et à la chambre haute par un escalier sur trappe; à gauche ouverte/double trappe; à droite fermée/simple trappe (d'après Tréfois 1978, 248).

Jean-Marie Pesez faisait déjà la remarque que: «la maison paysanne de la fin du Moyen Age, par ses matériaux, leur mise en œuvre, voire par sa distribution, apparaît comme un archétype de la maison traditionnelle régionale; une constatation faite dans différentes régions européennes»<sup>5</sup>. Dans l'architecture campagnarde de la Flandre, le bâtiment principal (d'habitation) comprend couramment une cave semi-enterrée au-dessus de laquelle se trouve une chambre surélevée. Ainsi, il nous paraît permis d'avancer que ces fonds de cabane, qui font partie d'un ensemble plus volumineux, durent être complétés au-dessus par une chambre haute.

Le "Hof Ingels" à Leisele représente dans l'architecture campagnarde un des exemples les plus anciens et les mieux conservés de l'hinterland de la côte flamande. La ferme présente les caractéristiques d'un site fossoyé composé de deux îlots, haute- et basse-cour implantées en forme d'un 8. Des fouilles<sup>6</sup> ont démontré que le site remonte au moins au XIV<sup>e</sup> siècle, mais le bâtiment d'habitation conservé sur la haute-cour date de la 2<sup>e</sup> moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. La maison est construite en pan de bois sur base de briques; c'est aussi un des premiers exemples dans la région côtière où le remplissage du pan de bois se fait en briques au lieu de glaise. Il s'agit d'une maison bi-cellulaire avec à l'est une pièce en rez-de-chaussée et à l'est une semi-cave appelée *voutekelder* c.-à-d. la cave voûtée, avec, au-dessus, la chambre à coucher des paysans-propriétaires, appelée *opkamer* ou *beste kamer*, c.-à-d. la chambre haute ou la meilleure chambre.

Ce type d'habitation est encore omniprésent dans l'architecture rurale de la Flandre et de la Flandre occidentale en particulier. Clemens Tréfois<sup>7</sup>, qui mena ces recherches ethnographiques en architecture rurale dans la période entre les deux guerres, nota qu'une des raisons pour la construction de cave semi-enterrées était la hauteur de la nappe phréatique et qu'il est rare de voir une cave sur pleine hauteur. Nous doutons un peu de cette réflexion. Mais, d'autre part, il nota également que cette cave servait à la conservation des filés. L'humidité dans la cave mal aérée évitait que les fils se cassent. Comme le tissage permettait aux paysans d'arrondir leur maigre revenu, ce métier artisanal fut introduit dans pratiquement chaque ferme flamande avant l'industrialisation du monde tisserand au XIX<sup>e</sup> siècle. La cave voûtée servait justement à la filature et au tissage. Sans doute, il y a une raison pour laquelle, si souvent, les fonds de cabane en archéologie conservent les vestiges d'un métier et/ou des poids de tissage.

Et ne faut-il pas considérer certains de ces fonds de cabane non pas comme des structures en elles-mêmes, mais comme faisant partie d'un bâtiment plus consistant dont les sablières n'ont pas laissé d'empreintes dans le sol comme à Roksem.

## Bibliographie

*De Meulemeester, J. 1980:*

De circulaire versterking te Veurne. In: *Conspectus MCMLXIX, Archaeologia Belgica 223*, 109-113, Brussel.

*De Meulemeester, J. 1991:*

Het "Hof Inghels", een site met walgracht te Leisele (Alveringem, W.-VI.), *Archeologie 1990*, 76-77.

*De Meulemeester, J. 1996:*

L'archéologie rurale dans l'espace belgo-luxembourgeois - Un état de la question, *Památky archeologické - Supplementum 5, Ruralia I (Prague 1995)*, 160-170, Praha.

*De Meulemeester, J. - Dewilde, M. 1987:*

Romeinse en middeleeuwse landelijke bewoning langs de Zeeweg te Roksem (gem. Oudenburg), *Archaeologia Belgica III*, 225-231.

*De Meulemeester, J. - Termote, J. 1983:*

De middeleeuwse dorpskern van Zoutenaai (Veurne). *Onderzoek van een woonsite en van de kerk, Archaeologia Belgica*, 254, Brussel.

*Pesez, J.-M. 1992:*

Archéologie de la maison paysanne. In: *Villages et villageois au Moyen Age*. Paris, 181-192.

*Tréfois, C. V. 1978:*

Ontwikkelingsgeschiedenis van onze landelijke architectuur. Sint-Niklaas.

<sup>5</sup> Pesez 1992, 190 (et note 58).

<sup>6</sup> De Meulemeester 1991.

<sup>7</sup> Tréfois 1978, 250.